

Première parmi les catégories qualifiées de “prégnantes”, la notion de *volonté* a durablement imprimé sa marque sur les institutions occidentales. L’ombre de l’œuvre initiale de l’historien des religions Ernst Benz n’a cessé d’accompagner le sujet depuis. Et cependant, dans son *Marius Victorinus und die Entwicklung der abendländischen Willensmetaphysik* (1932), Benz ne trace que le tout premier tronçon de la longue carrière de la volonté dans le christianisme occidental – le cycle qui débute avec Plotin, trouve son acmé en Victorinus, et son accomplissement et sa fin en Augustin. Ce livre a été immédiatement suivi de *Ecclesia Spiritualis: Kirchenidee und Geschichtstheologie der franziskanischen Reformation* (1934), une étude sur les campagnes théologico-politiques de l’histoire médiévale et moderne, qui parle des *spirituali*, puis des *osservanti*, mouvements dont les positions furent également influencées par le primat assigné à la volonté.

De nombreuses études, en particulier depuis la Seconde Guerre mondiale, ont été consacrées à la refondation franciscaine de la théologie de la révélation par des penseurs comme Jean Duns Scot et Guillaume d’Ockham et leurs interlocuteurs et successeurs respectifs, refondation qui s’est déroulée tant en dépit qu’en vertu des œuvres d’Aristote, enfin traduites. Les effets collatéraux de ces nouvelles tendances sur l’évolution du droit ont été incommensurables. Comme une *minor et sanior pars* de la recherche internationale l’a rappelé constamment depuis les travaux de Grossi, Viley, etc., et comme cela a déjà été discuté dans nos conférences, les droits subjectifs et la conception du rôle du droit trouvent leurs racines dans les travaux de franciscains du début du XIV<sup>e</sup> siècle et dans leurs efforts pour prouver que les frères mineurs, partageant la pauvreté absolue du Christ et des apôtres, ne disposent, précisément, d’*aucun* droit.

Cette cinquième conférence nous amène dans la métaphysique de cette innovation collatérale. La recherche d’une “substance” supposée de la notion de *potentia* (toujours exercée par un acteur sur un objet externe) ne pouvait conduire que dans la région la plus insubstantielle et en un sens la plus aride, celle d’une préférence, d’une décision, d’une sélection, vides de tout motif, marquées par leur absolue indifférence par rapport à tout objet existant.

Comme Ernst Kantorowicz et tant d’autres à sa suite l’ont souligné, les juristes, dont les contributions se situent cent ans en amont du débat philosophico-théologique, et surtout les canonistes sous Innocent III, Laurent d’Espagne en tête, ne voyaient nul problème à substituer la notion de *voluntas* – par exemple, juvénalienne – au “placuit” de Dig. 1,4,1 (*Quod principi placuit, legis habet vigorem*). Même si cette position est intenable philosophiquement, l’assimilation de la volonté et du volontarisme à la puissance n’a cessé de constituer l’élément capital de la discussion sur la *potentia Dei* [ainsi que *domini papae*] *absoluta* du treizième au seizième siècle. Un trait particulier de ce long règne médiéval et moderne de la volonté se trouve dans le fait que la question est de moins en moins l’apanage exclusif de l’ordre franciscain, et en vient graduellement à inclure la “règle” la plus puissante du Moyen Âge, celle de l’ordre des prédicateurs. A partir de Raymond de Capoue, confesseur de Catherine de Sienne, un mouvement pour la stricte observance de la règle originelle et pour la perfection de la vie religieuse inclut désormais aussi les *osservanti* dominicains. L’ordre émergent des *osservanti* attire un grand nombre d’adeptes, et ce sans générer des effets de division – sauf bien sûr dans un cas, celui de Savonarole.

#### CONTACT :

**Anton Schütz**, Birkbeck College, Université de Londres  
[a.schutz@bbk.ac.uk](mailto:a.schutz@bbk.ac.uk)  
**Massimiliano Traversino**, Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny, Genève  
[m.traversino@gmail.com](mailto:m.traversino@gmail.com)

En coopération avec



Fondation  
Ernst et Lucie Schmidheiny



Società Dante Alighieri



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ AUTONOME DE  
THÉOLOGIE PROTESTANTE



Conférences sur “*Potentia Dei*” : 5<sup>e</sup> colloque



Benozzo Gozzoli (approx. 1471), *Triomphe de Thomas d'Aquin*, Paris, Musée du Louvre. Le saint est entouré d'Aristote et de Platon. A ses pieds, en bien plus petit, allongé sur le ventre, inconfortable et non sans rapport iconologique avec le serpent, on aperçoit le *commentator* Averroès.

## SIT PRO RATIONE VOLUNTAS :

L'âge moderne de la norme et la  
métaphysique de la volonté

Genève, 14-15 février 2013

Salle B012 – Uni Bastions, 3 Place de l'Université

## JEUDI 14 FÉVRIER 2013

Après-midi, 13h30 - 18h00

### *Destinées du volontarisme dans la théologie franciscaine*

Présidence: Massimiliano Traversino

13h30 Accueil

**Maria-Cristina Pitassi** (Institut d'histoire de la Réformation)

et **Ghislain Waterlot** (Institut Romand de Systématique et d'Ethique)

Allocution de bienvenue et remarques introductives

13h45

**Anton Schütz** (Birkbeck College, Université de Londres)

« Willensbegriff » : ascension, civilisation, métamorphoses

**Catherine König-Pralong** (Université de Fribourg)

Le volontarisme scotiste. Constitutions et usages d'une

rupture historique aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

Débat

16h00 Pause café

16h15

**Roberto Lambertini** (Université de Macerata)

*Will and necessity at the origins of human society: Enrico del Carretto's treatise on apostolic poverty (around 1322) in the Franciscan tradition.*

**Richard Fitch** (Birkbeck College, Université de Londres)

*Nicholas of Autrecourt and the question of the limitation of absolute power by the principle of non-contradiction*

Débat

## VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

Matin, 9h00 - 12h00

### *Volonté et absolutisme dans les mouvements de réforme : entre moyen âge et proto-modernité*

Présidence: Irena Backus (Institut d'histoire de la Réformation)

9h00

**Alberto Bondolfi** (Fondation Bruno Kessler, Trente)

*Résister au prince ? Les positions de la première et de la deuxième génération réformée dans le contexte de l'histoire des doctrines éthiques et politiques sur le « droit de résistance »*

Débat

9h45 Pause café

10h00

**Mons. Luigi Bressan** (Archevêque de Trente)

*De potestate Papae quoad vinculum matrimonii christianorum*

**Andrea Padovani** (Université de Bologne)

*Consilia and Tractatus of Italian lawyers during the Great Schism (1405-1409)*

Débat

12h00 Pause déjeuner

## VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

Après-midi, 13h30 - 18h00

### *Questions philosophico-théologiques comme enjeu de l'histoire philosophique et artistique*

Présidence: Anton Schütz

13h30

**André de Muralt** (Université de Genève)

*La métaphysique aristotélicienne de la puissance et de l'acte, réponse à la doctrine médiévale de la potentia absoluta*

Débat

14h45 Pause café

15h00

**Michel Feuillet** (Université Lyon III-Jean Moulin)

*Au seuil de l'invisible. Le retable de Santa Trinita peint par Fra Angelico*

**Massimiliano Traversino** (Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny)

*La notion de « volonté de Dieu » comme problème de la métaphysique de la justice aux XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*

Débat

17h45 Remarques conclusives